

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha 'Houkat et Balak, 5780



Nous lisons cette semaine les Parashioth de 'Houkat et de Balak. Cela nous permettra de rattraper le retard que nous avons avec la lecture de la Torah faite en Israël depuis la fête de Shavouoth. En effet, le second jour de fête tombait Shabbat, nous avons donc lu la Parasha relative à la fête alors qu'en Israël, c'était un shabbat « normal ». Ils ont donc lu la Parasha de la semaine. Depuis cette date, ils avaient une Parasha d'avance par rapport à la Diaspora.

Dans la Parasha de 'Houkat, nous découvrons le passage des serpents venimeux. Ceux-ci ont été envoyés pour châtier les Enfants d'Israël qui s'étaient à nouveau lamentés auprès de Moshé.

Le texte nous enseigne : « Le peuple parla contre D-ieu et contre Moshé : pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour mourir dans ce désert, car il n'y a pas de pain ni d'eau et notre âme est dégoûtée de cet aliment inconsistant ». (Chapitre 21 ; verset 5)

Les Enfants d'Israël mangeaient jusqu'à présent de la manne qui leur tombait du ciel quotidiennement. Cet aliment était comparé à la nourriture offerte aux anges. Il était totalement absorbé par le corps et ne produisait pas le moindre déchet. D'après Rabbi Shim'on Ben Lakish, c'est justement ce point qui inquiétait profondément le peuple. Les Enfants d'Israël se demandaient s'ils n'allaient pas mourir à cause de toute cette nourriture ingérée dans leur corps sans jamais en sortir !

Nos commentateurs tentent de comprendre comment un être humain peut en arriver à se plaindre alors qu'il profite directement d'un des plus grands bienfaits de Dieu. Cela ressemble à de l'ingratitude primaire.

Durant la traversée du désert, les Enfants d'Israël étaient littéralement entourés de miracles : la nourriture tombait du ciel, leurs vêtements restaient propres en permanence, le rocher de Myriam leur permettait de s'abreuver en quantité, les nuées de gloire les protégeaient de part et d'autre ...

Nous portons souvent un regard critique sur cette génération en nous affirmant que si nous pouvions profiter ne serait-ce que du plus petit de ces miracles, nous n'aurions jamais formulés la moindre plainte contre Dieu !

Dans son commentaire sur la Torah, Rabbi Shimshon Raphaël Hirsch nous explique que ce qui devient routinier perd toute son importance à nos yeux. Un miracle qui se produit à l'identique durant 40 années devient l'événement le plus naturel qui puisse exister. Au point de ne plus le considérer comme un miracle. Nous en arrivons à ne plus être conscients que D-ieu se trouve à nos côtés.

Les Enfants d'Israël n'étaient plus conscients de la grandeur du miracle dont ils bénéficiaient tous les jours.

Le fait d'envoyer à ce moment les serpents venimeux ne doit pas simplement être perçu comme une punition qui vient châtier le peuple.

HaShem veut envoyer un message aux Béné Israël : « puisque vous oubliez que je suis en permanence à vos côtés pour vous protéger, je vais retirer quelques instants cette protection surnaturelle ». Dès que cela arrive, les serpents du désert peuvent les attaquer comme ils auraient pu le faire durant les 40 années de la traversée du désert.